

## Au pays de la convivialité

**L'implantation d'une section du CNRS à Saint-André-de-Cruzières, dans l'Ardèche, a provoqué l'arrivée d'une population jeune de chercheurs. Dynamiques et efficaces, sensibles à la qualité de la vie, ils veulent traduire dans les faits leur désir de convivialité et cherchent à y entraîner les habitants du village. Une série d'initiatives concrétise ce désir de vivre et de travailler autrement.**

**L**ANCÉE voilà plus de dix ans à Saint-André-de-Cruzières, la foire "Au Brajélou" a commencé par être une journée d'échanges de produits locaux entre gens du village. Le brajélou, c'est une plante sauvage, abondante dans la région et fort appréciée des chèvres. A la foire, on expose fromages, légumes, fruits, miels, objets artisanaux. Chacun peut découvrir les ressources des autres et le troc remplace la monnaie. <sup>(1)</sup>

### La foire "Au Brajélou"

A midi, un repas préparé par et pour ceux qui résident à Saint-André, favorise des liens qui aident à dépasser le clivage entre "gens d'ici" et "gens d'ailleurs".

Dès le début, il y eut une bonne participation. Au fil des ans, l'échange s'étendit aux affaires du grenier. Aujourd'hui, le comité organisateur, dont fait partie le délégué municipal à l'animation culturelle, invite aussi les artisans des environs qui souhaitent faire connaître leur production. Même si le souci de gagner sa vie est légitime, le but n'est pas d'abord le commerce et le profit. Il est plutôt de mettre en valeur la créativité, de faire connaître la façon de travailler et de donner l'envie d'avoir chez soi des objets simples, authentiques et beaux, en bois, cuir, vannerie, poterie, ferronnerie... Certains de ces artisans ont même choisi de s'installer à Saint-André.

En dépit de l'absence de publicité, l'intérêt pour cette foire ne baisse pas. Peu à peu, elle devient une foire aux idées, proche de l'échange des savoirs, où des professionnels partagent leurs astuces pour soulager leur fatigue. Elle favorise le

#### SAINT-ANDRÉ-DE-CRUZIÈRES

Ce village de Basse-Ardèche est situé dans la vallée de la Clysse, dont les eaux capricieuses ont fait jadis tourner le moulin de L'Oulme. C'est un pays ouvert, entre la vallée du Rhône, riche, et donc menacée d'individualisme, et les Cévennes, belles mais pauvres, où la lutte pour la vie et les distances laissent peu de temps pour les rencontres spontanées.

Saint-André-de-Cruzières compte aujourd'hui 340 habitants. Au début du siècle, époque où le ver à soie faisait encore la richesse du pays, il en comptait environ 1 200. En 1967, l'implantation d'une section du CNRS dans les vastes locaux d'une ancienne filature a arrêté le déclin de la population.

désir de la rencontre entre personnes sensibles à la qualité des rapports humains.

### La cantine familiale

Une cantine familiale avait été mise sur pied par un groupe de parents. Elle assurait les repas de midi pour une douzaine d'enfants. Chaque jour scolaire, à tour de rôle, une maman de service accueillait chez elle la ribambelle. Appréciée des familles malgré le surcroît de travail, cette réalisation chère aux enfants a tenu jusqu'à la mise en place de la cantine municipale.

## ■ L'avenir du Rural

Elle a donné l'habitude aux jeunes d'aller facilement les uns chez les autres. De solides liens de connaissance, de confiance mutuelle et d'amitié se sont créés. Ils demeurent au-delà de la dispersion imposée par les études et le travail : la plupart des jeunes partis du village aiment revenir lors des manifestations locales, conscients que là sont leurs racines.

Une anecdote peut illustrer cet attachement au pays. Une famille devait partir en ville à l'occasion d'une promotion professionnelle du père. Elle s'est heurtée à l'opposition de ses quatre grands jeunes qui voulaient rester à la campagne avec les copains. Les parents ont écouté... et, aujourd'hui, ils ne le regrettent pas !

### **La soirée “cabaret”**

Tous les ans, une soirée “cabaret” rassemble les expressions théâtrales et artistiques de la population dans un spectacle bénévole. On y trouve musique, chants, contes, histoires, comédie. Chacun est invité à révéler ses talents dans une émulation joyeuse, spontanée ou préparée. La salle municipale est toujours comble. Rares sont ceux qui manquent cette manifestation où se célèbre le plaisir de faire la fête ensemble.

### **La préservation du patrimoine**

Une des préoccupations actuelles est la préservation du patrimoine. Non seulement pour entretenir de vieux bâtiments ou des œuvres d'art, mais surtout pour garder le témoignage du “vécu” des générations passées. Les anciens sont mis à contribution. On les interroge pour qu'ils racontent la vie quotidienne de leurs parents au début du siècle. À l'aide des premières photos, de vieilles cartes postales, de la presse de l'époque, d'objets usuels, une exposition présente cette rude existence d'hier.

Tant d'activités ont déjà disparu, qui étaient liées à l'élevage et à l'exploitation du ver à soie, ainsi qu'à un mode de vie centré sur la consommation de ses propres produits et des ressources naturelles offertes par la végétation sauvage ! Quel jeune peut s'imaginer aujourd'hui ce qu'était la vie de ses grands-parents à son âge ?

### **Café, boulanger, lieux stratégiques de convivialité**

Avec le tabac-journaux-bibeloterie, le café du village est le seul lieu ouvert à tous. Son actuel propriétaire est proche de la retraite. La population et la municipalité s'inquiètent pour l'avenir de la licence, qu'ils voudraient à tout prix maintenir sur place. Des pourparlers sont en cours pour trouver une solution, chacun étant conscient de l'importance d'un tel endroit comme point de rencontre, tant au fil du quotidien qu'aux heures décisives fixées par le destin.

L'ancien boulanger, lui, n'ouvrait son magasin qu'une heure et demie le matin et il fabriquait toujours la même quantité de pain tout au long de l'année, qu'il y eut ou non des touristes. Comme son pain était unanimement apprécié, ceux qui voulaient être certains d'en avoir attendaient donc dans la cour. C'était un moment idéal d'échanges de nouvelles sur les santés et les événements locaux, de commentaires sur le temps et la politique et, de ce fait, le boulanger contribuait à la convivialité dans le village ! Voilà déjà deux ans qu'il a pris sa retraite et voir revenir un nouveau boulanger comblerait vraiment les désirs de tous.

### **Une municipalité où l'on participe**

Entretenir cette convivialité est un des objectifs de l'actuelle municipalité. Elle tient à favoriser l'expression et la participation du plus grand nombre à l'intérieur des diverses commissions, où les décisions sont prises entre tous et non pas seulement entre élus. Au cours des délibérations du conseil municipal, le maire n'hésite pas à suspendre la séance

## ■ L'avenir du Rural

pour permettre aux personnes présentes de donner leur point de vue, puis de reprendre la délibération publique en tenant compte des opinions émises.

Là comme ailleurs, il y a tout de même quelques ombres au tableau : certains aspects de la gestion communale rencontrent de l'opposition et, malgré l'absence de population immigrée, des réactions racistes violentes s'expriment.

### Un art de vivre...

Alors, Saint-André-de-Cruzières ? Ce n'est certainement pas le seul village de France où l'on met à profit l'occasion d'être à la campagne pour cultiver une certaine qualité de la vie et rechercher une façon de travailler autrement.

Nous avons simplement essayé de montrer comment on cherche à y faire passer en premier la qualité des relations humaines, comment on s'évertue à mettre les personnes en valeur, avec leurs ressources individuelles, professionnelles et artistiques. Et aussi l'intérêt que l'on accorde à toute action collective, ce quelque chose que l'on veut bâtir ensemble, cette solidarité de destin que l'on veut assumer. Bref, tout l'esprit, tout l'art de vivre qui se révèlent à travers les réalisations que nous venons d'évoquer.

### ... et une chance

Habiter en rural implique certainement de réels handicaps, ne serait-ce que les limites et les contraintes imposées par les distances. Pourtant; quand ces inconvénients sont acceptés, quand on a la possibilité de choisir et de faire cette option "culturelle", vivre en rural n'est alors plus perçu comme une tare mais comme une vraie chance, porteuse d'avenir.

Et puis, nos sociétés occidentales mettent en avant la croissance et poussent à consommer toujours davantage. Cette idéologie crée en l'homme un vide, signe d'un monde en crise de sens devant la vie et devant la mort. Ceux qui sont sensibles à l'harmonie de la nature, à la beauté du vivant, à la richesse de toute rencontre humaine authentique se disposent peut-être ainsi à s'ouvrir plus facilement au mystère du Tout-Autre.

**Frère Jacques DENTIN  
Prieuré Charles de Foucauld  
Le Moulin de l'Oulme (Gard) ■**

---

1. Cet article a été rédigé après une rencontre chez Trudy et Abro, avec Sophie et Norbert, les deux co-présidents de l'Association qui regroupe les diverses associations du village. Il y avait aussi Patricia.